avant notre départ, nous reviendrons. Godelive vous remercierа à genoux.

Godelive ! demain ? s'écria le jeune homme hors de lui. Où est donc Godelive ?

Je n'ose pas vous tromper plus longtemps, monsieur : elle est dans l'église Saint-Bavon, à prier devant le saint sépulcre.

Et pourquoi n'est-elle pas avec vous ?

La pauvre fille a eu peur, monsieur.

Peur ! de moi !

Elle est honteuse, monsieur. Pour payer les frais de notre voyage à Gand, nous avons été obligées de vendre les seuls vêtements qui avaient encore quelque valeur. Godelive craignait de se présenter devant vous....

—Et pourtant, je voudrais la voir ! s'écria Bavon avec agitation. Après huit années, d'absence ! Que font les habits ? Ne témoignent-ils pas de son dévouement, de son amour pour ses parents ! Ah ! si je pouvais souhaiter une récompense, ce serait de la consoler et de lui donner du courage.

—J'irai la chercher, monsieur.....Moi aussi, j'étais honteuse de la tentative que j'avais à faire auprès de vous ; mais les bienfaits des nobles cœur tels que vous n'humilient pas, au contraire. Je le ferai comprendre à Godelive, monsieur. Elle viendra vous remercier.

A ces mots, madame Wildenslag sortit.

Bavon succombant sous le poids de ses émotions, se laissa tomber sur une chaise et cacha son visage dans ses mains. L'expression de sa physionomie trahissait une lutte intérieure contre des pensées qui le troublaient malgré lui. Cependant, après quelques minutes, il parut avoir triomphé de la révolte secrète d'un sentiment qu'il croyait coupable, car il releva la tête et se dit avec un feu ironique :

—Ce sont des songes que la réalité dissipe. Pas de rêves impossibles ! Oui, c'est notre devoir de reconnaître et de récompenser ce que la bonne petite Godelive a fait autrefois pour mon père malade. Si nous la laissons dans le malheur, ce serait une cruelle ingratitude ; notre devoir est très simple et facile à remplir. Nous les aiderons et nous les protégerons, jusqu'à ce que Godelive ait les moyens de vivre tranquillement et à son aise. Nous veillerons sur eux de manière à les préserver du malheur.

Il courba de nouveau la tête et fixa ses regards sur le parquet. Après un moment d'immobilité, il reprit avec un soupir :

—C'est étrange. On dirait que l'homme renferme en lui une double créature.... Mais non ; son coeur et sa volonté ne sont pas toujours d'accord. Et cependant, je dois chasser cette pensée, puisque entre elle et moi s'est élevée une impossibilité sociale, je dois oublier mon enfance. Son malheur me prescrit le respect : ne blessons pas son coeur sensible. Ah ! l'on sonne. La voilà ! Comme mon coeur bat ! Il faut que je reste maître de moi..... Pauvre petite Godelive, était-ce ainsi que je devais te revoir !

Madame Wildenslag entra dans la chambre, suivie de sa fille

respect de la malheureuse Godelive le lui commandaient. Un soupir étouffé souleva sa poitrine oppressée ; il se laissa choir sur une chaise et dit avec un calme apparent :

—Vous revoir après huit années d'absence, Godelive, est pour moi une grande joie. Cela me remue. C'est naturel, n'est ce pas ? Les souvenirs de l'enfance vivent dans le coeur de l'homme et s'y réveillent toujours avec une nouvelle force !.... Ah ! je vous laisse là debout au milieu de la chambre. Excusez-moi ; prenez un siège.

—Monsieur, balbutia-t-elle, ayez compassion d'une malheureuse jeune fille. Votre bonté est infinie. Je suis émue, je me sens malade, et mes forces m'abandonnent.... Accordez-moi comme une grâce de quitter cette maison aujourd'hui. Demain matin, je serai plus calme et je pourrai exprimer à madame votre mère ma reconnaissance sans bornes.

—Vous voulez partir, Godelive ? s'écria le jeune homme avec chagrin. Oh ! non, je vous en prie, encore un instant.

Poussée par sa mère et pour déférer à ce voeu, la jeune fille s'assit et baissa de nouveau la tête. On eût dit que le regard de Bavon lui inspirait de l'effroi, et, en effet, chaque fois qu'elle l'avait rencontré, elle avait assailli.

—Dites-moi, Godelive, dans votre pénible existence, avez-vous quelquefois pensé à notre heureuse enfance ? demanda Bavon.

—Ma seule consolation en ce monde, soupira la jeune fille, était le souvenir de votre bonté pour la pauvre enfant malade.

—Et pour moi, Godelive, l'unique mais amère douleur de ma vie, c'était de penser que la douce compagne des années de mon enfance errait perdue et malheureuse par le monde.

Il y eut un court silence.

—Godelive, demanda tout à coup le jeune homme comme poussé par une émotion violente, Godelive, je vous ai donné un souvenir. L'avez-vous conservé ?

Il n'obtint pas de réponse.

—L'image de Bavon et de Godelive avec leur livre à la main, dit-il, naïf dessin qui a coûté au petit Bavon un mois de travail. Vous m'aviez promis de le conserver.

—Mais, Godelive, comment peux-tu laisser ainsi M. Damhout sans réponse ? s'écria la mère Wildenslag. Oui, oui, monsieur, elle l'a conservé....Ne me retiens pas, Godelive....Si bien conservé, que, depuis des années, ce dessin se trouve sous le crucifix devant lequel Godelive a l'habitude de prier.

—Ah ! merci, merci de votre fidèle souvenir ! dit Bavon.

—Pourquoi cela vous étonne-t-il, monsieur ? dit la jeune fille avec dignité. Si je voulais prier toute ma vie pour le bonheur de celui qui m'a appris à lire, pouvais-je faire mieux que de placer son image à l'endroit où je m'agenouille chaque soir pour élever mon âme à Dieu ?

*(à suivre)*


Le **"SUN"** est la seule Compagnie qui émet des polices absolument **sans conditions.** Elle paie les réclamations promptement **sans attendre 60 ou 90 jours.**

Aucune personne ne doit s'assurer à une Compagnie qui émet une police remplie de conditions et restrictions.

Toute personne doit lire sa police attentivement avant de l'accepter et de payer la prime, car dans quelques cas **déception est pratiquée.**

Assurez-vous au **"SUN,"** car cette Compagnie vous émanera une police dans laquelle **il n'y aura aucune restriction vexatoire** en cas de SUICIDE, EMEUTE, GUERRE, DUEL, FELONIE, VOYAGE, CHANGEMENT D'OCCUPATION ET TRANSPORT DE POLICE, comme il s'en trouve dans les polices des autres Compagnies.

Le **"SUN"** a réalisé par ses Prêts et Placements depuis trois ans un intérêt d'une moyenne de **sept pour cent (7 %) étant le taux le plus élevé** acquis par les Compagnies d'Assurance sur la Vie faisant affaires au Canada.

**ROBERTSON MACAULAY, Ecr.**

*Président et Directeur-Gérant.*

12 juillet 1890


## CARTES D'AFFAIRES

### Avocats

L.Hon. Fis. LANGELIER, 23 rue St-Louis.

J.-A.-M. GAGNON, 4 rue Saint-Pierre.

A. LEMAY, 4 rue Saint-Pierre.

E. LORTIE, 68 rue Saint-Pierre.

H. A. TURCOTTE, 68 rue Saint-Pierre.

### Notaires

M. J. ALLAIRE, 4 rue Saint-Pierre.

M. OCTAVE ROY, 24 côte du Palais.

M. LÉOPOLD P. FALARDEAU, 84 rue Massue.

M. JOSEPH SAVARD, 30 rue St-Valier, S.-S

### Médecins

Dr. CHARLES GINGRAS, 49-51 rue St-Valier.

Dr. DELPHIS M. BROCHU, 130 rue St. François.

Dr. ELZÉAR LABERGE, 110 rue du Pont.

Dr. CHARLES I. SAMSON, 89 rue St. François.

Dr WILLIAM A. VERGE 154-156 rue Desfossés.

Dr J.-P. LAVOIE, 157-159 rue Desfossés.

### Pharmaciens

W. BAUNET et Cie, 139-141 St-Joseph.

Dr ED. MORIN & Cie, 314 rue Saint-Jean, et 32-34 rue Saint-Pierre.

Dr A. POTVIN & Cie, 30 rue Saint-Pierre.

Dr J. A. GAUVREAU & FRÈRE, 312 rue Saint-Jean.

Dr J. A. MORIN, 161 rue Saint-Joseph.

ALEXANDRE LARUE, 191 rue Saint-Joseph.

LOUIS J. HUOT, 223 rue Saint-Joseph.

### Architectes

Mrs. D. OUELLET & BUSSIÈRE, 53, rue D'Aiguillon


ment aux taux suivants :

Pour chaque branche qui demandera au moins DOUZE copies, par chaque copie et pour un an..... $0.75

Pour chaque branche qui demandera au moins VINGT-CINQ copies, par chaque copie et pour un an..... 0.50

☞ Toute demande devra être adressée directement à M. P. Masson, directeur-propriétaire de l'*Association*, St-Roch, Québec.

# Restaurateur de Robes

*Marque de Commerce.*

Pourquoi [illegible] veux gris [illegible] violette [illegible] rément [illegible] par un [illegible] cleux du [illegible] RATEUR [illegible] SON, vous [illegible] facilement [illegible] du [illegible] lure [illegible] nut cell [illegible] disparaît [illegible] gues [illegible] pilude [illegible] Mon [illegible] le rés [illegible] lobs [illegible] aux [illegible] cuir [illegible] mais [illegible] pins [illegible] propri [illegible] de [illegible] Essayez [illegible] Dans [illegible] de [illegible] croisades, quelques-uns qui ne possèdent pas les [illegible] tures à cheveux ordinaires.

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, Plusieurs Médecins et autres.

En vente partout—50 centins la bouteille.

L. ROBITAILLE, Propriétaire.
*Joliette, P. Q., Canada.*

# EXCELLENTES LUNETTES D'APPROCHE

*Utilisables pour l'Astronomie*

**Fort grossissement.-Complètes avec pied**

**PRIX INOUI : 40 Fr. plus le port de 3 kilogrammes**

S'adresser au *Journal du Ciel*, Cour de Rohan

**PARIS**